



# COMMUNIQUÉ

## Les balados de partage des vérités

**Vancouver, 29 mai 2019**— Dans le cadre des **balados de partage des vérités**, inspirés de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, des membres de famille, des survivantes de la violence, des militants de tous âges, des Aînés et des artistes racontent leur vérité propre. Jackie Black, Kaniehtio Horn, Monique Hurteau et Ève Ringuette, quatre scénaristes et réalisatrices autochtones, se sont rendues dans cinq communautés et lieux chargés d'émotion : Norway House au Manitoba, Nain et Goose Bay au Labrador, « la route des larmes » en Colombie-Britannique, la Nation métisse dans les Prairies et Uashat mak Mani-Utenam au Québec. Elles ont entendu des histoires sur la perte d'un être cher, elles ont examiné les répercussions plus vastes de la tragédie des femmes, des filles et des personnes 2ELGBTQQIA autochtones disparues et assassinées, et elles ont cherché à montrer la force et le courage incroyables dont font preuve les habitants de ces régions pour surmonter les difficultés qui leur sont propres.

**Les balados de partage des vérités** sont un patrimoine vivant et accessible à tous. Ils rendent hommage à la mémoire des personnes disparues et assassinées, mais appellent également à la mobilisation. Ils permettent aux gens de parler avec force et confiance pour amener les Canadiens à se demander : « Comment puis-je m'impliquer? »

Le temps est venu pour tous les Canadiens de devenir agents de changement.

### Voici quelques citations tirées de la série de balados :

« À peine un mois et demi avant que ma sœur Loretta ne soit assassinée, je voyageais d'Halifax à Tofino, en Colombie-Britannique, alternant entre l'autostop et les autocars Greyhound, quand elle m'a envoyé des messages textes qui disaient : "Mais qu'est-ce que tu fais, Delilah?" Il ne s'agit pas seulement d'une femme ou d'une fille autochtone. On parle d'une situation endémique, qui sévit à la grandeur du pays. »

#### -Delilah Saunders, Goose Bay

« J'ai rencontré les femmes qui ont commencé à militer il y a 50 ans, dans le quartier Downtown Eastside de Vancouver. Et j'ai entendu des histoires de femmes qui ont disparu quand j'étais enfant. Les gens revenaient de la ville et parlaient d'un membre de leur famille en disant : "Elle est disparue." Ça m'a donc interpellée et émue quand j'ai entendu parler de Gladys Radek et de toutes ces militantes qui font preuve de solidarité et viennent en aide à nos femmes, qui autrement sont constamment laissées pour compte. »

#### -Tantoo Cardinal

« Nos jeunes femmes sont si vulnérables. Il faut que tous le sachent : la vie de ces jeunes femmes a été courte. Chaque génération doit en être informée. J'ai de jeunes petits-enfants, des jeunes filles qui grandissent déjà, et je ne veux pas qu'elles fassent partie de ces statistiques. »

#### -Debbie Rowe, Nation des Cris de Norway House



**Trouver la vérité. Honorer la vérité. Donner vie à la vérité.**

La série de balados sera disponible sur toutes les principales plateformes d'écoute en ligne

— iTunes, Spotify, Google Play, AnyPod et Stitcher, le 29 mai 2019.

[www.sacredmmiwg.ca](http://www.sacredmmiwg.ca)

-30-

**Source:**

Équipe des communications de l'Enquête nationale

Courriel: [media@mmiwg-ffada.ca](mailto:media@mmiwg-ffada.ca)

**Responsable des communications:**

Catherine Kloczkowski

Courriel : [c.kloczkowski@mmiwg-ffada.ca](mailto:c.kloczkowski@mmiwg-ffada.ca)

Téléphone: 613.295.5715

## Information de base

### Les balados de partage des vérités

#### Une série en cinq parties

**Les balados de partage des vérités** sont un projet qui émane de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Ils donnent vie aux vérités et offrent un patrimoine vivant en matière d'éducation, de sensibilisation et de commémoration. Ces balados visent à documenter les expériences personnelles au sein de cinq communautés et lieux canadiens, de trouver des personnes ayant perdu un être cher et de leur donner la parole, d'examiner les moyens qui favorisent la guérison et de mettre en lumière les personnes qui initient le changement.

Les cinq communautés et lieux qui ont été visités sont : Norway House au Manitoba, Nain et Goose Bay au Labrador, « la route des larmes » en Colombie-Britannique, la Nation métisse dans les Prairies et Uashat mak Mani-Utenam au Québec. Un groupe diversifié de personnes y ont été interviewées, y compris des membres de famille, des survivantes de la violence, des militants jeunes et âgés, des Aînés et des artistes. L'objectif est de connaître leur perspective sur la perte d'un être cher, d'examiner les répercussions plus vastes de cette tragédie dans leurs communautés, et de montrer la force et le courage dont font preuve les habitants de ces régions pour surmonter les difficultés qui leur sont propres.

**Les balados de partage des vérités** reposent sur l'amour et le respect. Ils servent à aider les Canadiens à comprendre comment nous, en tant que société, devons changer les choses. Ces balados sont non seulement un patrimoine vivant et accessible à tous qui rendent hommage à la mémoire des femmes, des filles et des personnes 2ELGBTQQIA disparues et assassinées, mais ils appellent également à l'action. Ils permettent aux gens de parler avec force et confiance pour amener les Canadiens à se demander : « Que puis-je faire pour m'impliquer? »

**Premier épisode : Norway House**

La scénariste et réalisatrice Jackie Black se rend à Norway House, dans le nord du Manitoba, pour découvrir comment la communauté fait face aux difficultés tout en demeurant forte malgré des générations marquées par les épreuves qu'elles ont subies.

**Deuxième épisode : Nain et Goose Bay**



L'actrice, auteure et productrice Kaniehtiio Horn se rend à Nain et à Goose Bay pour écouter des membres de la communauté, des activistes et des dirigeants touchés par la situation épidémique de femmes et filles autochtones disparues et assassinées.

### **Troisième épisode : Uashat mak Mani-Utenam**

L'artiste et actrice Ève Ringuette rend visite à des membres de sa propre communauté (Uashat mak Mani-Utenam, au Québec) pour discuter des difficultés et des mesures prises pour changer les choses. Elle discute également avec des personnes qui participent au processus de guérison, afin de mieux comprendre les causes profondes de la vague de suicides et comment y remédier.

### **Quatrième épisode : Les Prairies et la Nation métisse**

L'artiste, réalisatrice et humoriste Monique Hurteau visite la Saskatchewan et noue des liens avec les Métis et les autres Autochtones, y compris les membres de la communauté 2ELGBTQIA, qui ont été marginalisés, mais qui continuent de lutter pour faire respecter leurs droits et pour se tailler une place dans le monde.

### **Cinquième épisode : Colombie-Britannique – « la route des larmes »**

L'artiste, réalisatrice et humoriste Monique Hurteau s'entretient avec des gens partout en Colombie-Britannique qui offrent de nouvelles perspectives sur la tragédie des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées.

### **À propos de la société de production Eagle Vision**

Depuis 2000, Eagle Vision est l'une des principales sociétés de production autochtones du Canada. Eagle Vision produit un contenu qui initie le changement.

## **NORWAY HOUSE**

### **Un des cinq balados de partage des vérités**

#### **Mot de la réalisatrice**

Je m'appelle Jackie Black. Je suis une femme anishinaabe de la Nation ojibway du Manitoba, au Canada. Je suis scénariste et réalisatrice. Je travaille avec des familles de femmes et de filles autochtones disparues ou assassinées depuis plusieurs années. Dans ce balado, des membres de la Nation crie de Norway House font part des traumatismes subis par leur communauté au fil des générations et racontent comment ils menacent encore aujourd'hui de détruire les fondations familiales et l'avenir de leurs enfants. Malgré tout, vous percevrez aussi la force et la résilience propres à cette Nation qui, malgré les difficultés et l'adversité, marche la tête haute.

- **Jacque Black, scénariste et réalisatrice**

#### **À propos de la réalisatrice**

**Jacque Black** est une Ojibway du territoire du Traité n° 1 au Manitoba. Elle a écrit la série télévisée primée pour enfants *Tipi Tale*, ainsi que *Aboriginal Day Live*, *The Indigenous Music Awards*, *Cash In* et *Planet Echo*. Elle a voyagé d'un bout à l'autre du Canada, à titre de réalisatrice, pour connaître les histoires de survivants des pensionnats indiens et a coordonné les événements nationaux et communautaires pour la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Déterminée à promouvoir la culture, la créativité et la justice, Jacque est très fière



d'être scénariste et réalisatrice de la série télévisée révolutionnaire *Taken* de la société de production Eagle Vision. Cette série porte sur les histoires déchirantes de femmes et de filles autochtones disparues ou assassinées, sur leurs familles et sur la tragédie qui frappe notre pays. Elle en est maintenant à sa quatrième saison. Jacquie continue de faire entrer dans sa vie personnelle et professionnelle des expériences et des occasions qui exercent une influence positive sur elle, sa famille et sa communauté.

### Sélection de citations de l'épisode

« Nos jeunes femmes sont si vulnérables. Il faut qu'on sache que ces jeunes femmes, que leur vie a été courte et chaque génération doit en être informée. J'ai de jeunes petits-enfants, de jeunes filles qui grandissent déjà, et je ne veux pas qu'elles fassent partie des statistiques ».

**-Debbie Rowe, *Nation des Cris de Norway House***

« Quand j'ai commencé à assister aux [audiences de l'Enquête nationale], j'étais le seul homme présent. C'était très difficile pour moi d'écouter ces femmes nous raconter ce que ces hommes leur ont fait. Alors il faut essayer de dire aux jeunes hommes de respecter les femmes, car sans elles, nous ne serions pas là ».

**-John Osborne, *Nation des Cris de Norway House***

### **Participants**

John Osborne, Sarah Muchikekwanape, Natalie Apetagon, Ester Hart, Charlie Ettawacappo, Dorothy Ducharme, Dwayne Balfour, Lenny Balfour, April Paupanekis-Osborne, Debbie Rowe, Catherine Halcrow, Samantha Folster, Hector Menow

## **NAIN ET GOOSE BAY**

### **Un des cinq balados de partage des vérités**

#### **Mot de la réalisatrice**

Je m'appelle Kaniehtio Horn et je suis une femme kaniенkehaka du territoire mohawk de Kahnawake. Je suis actrice, j'écris aussi et je produis mon propre balado intitulé « Coffee With My Ma » (Un café avec ma mère). C'est un honneur d'avoir été invitée à participer à cette nouvelle initiative dans le cadre de l'Enquête nationale. C'est une mesure qui, nous l'espérons, permettra de mobiliser le grand public canadien et de l'informer des nombreuses questions liées aux femmes et aux filles autochtones disparues et assassinées, une véritable situation endémique à l'échelle nationale.

**-Kaniehtio Horn, scénariste et réalisatrice**

#### **À propos de la réalisatrice**

**Kaniehtio Horn**, clan de l'Ours, est une Kaniенkehaka, actrice et productrice de Kahnawake, Québec. En avril 2018, elle a lancé *Coffee With My Ma*, un balado d'histoires qui lui ont été racontées par sa mère, Kahentinetha Horn, âgée de 78 ans et défenseure radicale des droits des Autochtones. Elle figure notamment au générique des productions suivantes : *Tanis* dans *Letterkenny* de CraveTV, Tara dans la série à succès *GhostBFF* et Leah dans le film dramatique *Diggstown* de CBC à venir. Kaniehtio participe à *The Man in the High Castle* d'Amazon et joue dans le long métrage *Mohawk*. Elle aime sa famille, nager, regarder la télévision, le rose (la couleur) et son chat Boodz.

### Citation de l'épisode



« À peine un mois et demi avant que ma sœur Loretta ne soit assassinée, je voyageais d'Halifax à Tofino, en Colombie-Britannique, alternant entre l'autostop et les autocars Greyhound, quand elle m'a envoyé des messages textes qui disaient : "Mais qu'est-ce que tu fais, Delilah?" Il ne s'agit pas seulement d'une femme ou d'une fille autochtone. On parle d'une situation endémique, qui sévit à la grandeur du pays. »

**-Delilah Saunders, Goose Bay**

### **Participants**

Delilah Saunders, Clayton Saunders, Miriam Saunders, Beni Ittulat, Sarah Ponniuk, Becky Michelin, Silpa Obed, Gordon Obed, Johannes Lampe, Rutie Lampe, Kim Oliver, Brooke Flowers

## **UASHAT MAK MANI-UTENAM Un de cinq balados de partage des vérités**

### **Mot de la réalisatrice**

Je m'appelle Ève Ringuette. J'ai eu le privilège de m'entretenir avec des gens de ma communauté afin de discuter des enjeux qui les ont touchés de façon négative et qui malheureusement font encore partie du quotidien des Premières Nations à travers le Canada. Nous nous sommes concentrés sur les raisons du mal-être présent chez les nôtres et sur les efforts que nous pouvons déployer pour faire changer les choses. Il me fait plaisir de partager avec vous les témoignages de ces gens résilients, remplis de force et qui gardent espoir de voir la vie des communautés s'améliorer pour les générations futures.

**-Eve Ringuette, scénariste et réalisatrice**

### **À propos de la réalisatrice**

Ève Ringuette est une Innue de Uashat mak Mani-Utenam. Elle a fait ses débuts dans le domaine du cinéma en 2010 avec le long métrage *Mesnak*, puis a joué dans le film *Le dep* en 2015, pour lesquels elle gagne deux fois le prix de meilleure actrice à l'American Indian Film Festival. Elle participe à la rédaction des scénarios de la série *Web Police sans réserve* et y interprète le rôle de l'agent Vollant. De 2014 à 2018, elle a travaillé derrière la caméra en tant que directrice de production à Nish Media. Aujourd'hui, elle est de retour dans sa communauté, ce qui lui permet d'accorder une place centrale à sa culture et à sa famille ainsi que de faire de l'artisanat et de la peinture, ses premiers amours dans le domaine des arts.

### **Passages sélectionnés dans l'épisode**

Moi, je veux participer à des actions concrètes. Je me sens forte, assez outillée et solide maintenant que je fais toutes ces démarches de guérison. Je veux sauver, moi aussi, ma communauté ou les autres communautés.

**-Manishan Kapesh, Uashat mak Mani-Utenam**

Les générations qui nous suivront vont encore être plus forts que nous. J'en suis sûre. Nous, [quand] on a débuté notre militantisme, on était un peu déstabilisés mais eux-autres ils vont être encore plus solides que nous, ça, j'en suis convaincue.

**-Shan Dak Vollant, Uashat mak Mani-Utenam**



## Participants

Manishan Kapesch, Éric Pilot, Jean-François Michael, Doris Ambroise, Normand Ambroise, Nancy Jourdain, Florence Jourdain, Shan Dak Vollant, Jenny Régis, Jeannette Vollant

### Les Prairies et la Nation métisse Un des cinq balados de partage des vérités

#### Mot de la réalisatrice

Pour ce balado, j'ai eu le privilège de parler à des membres de la Nation métisse et à d'autres personnes qui ont souvent l'impression de vivre en marge de notre société. Ils ont vécu des pertes et des peines inimaginables. Toutefois, malgré le poids de l'adversité, ils ne craignent pas de parler d'histoires bouleversantes, douloureuses et tristes, car ils ont espoir. Ils rêvent d'un monde où l'on reconnaîtra ce qu'ils ont enduré et combattu avec acharnement, où les batailles qu'ils ont livrées peuvent aider à changer les choses pour les prochaines générations. Je suis honorée de la confiance qu'ils m'ont témoignée en me racontant leurs histoires. J'espère sincèrement que vous vous sentirez aussi privilégiés que moi d'avoir accès à cet espace sacré et que vous aurez envie d'initier le changement.

*-Monique Hurteau, scénariste / réalisatrice*

#### Sélection de citations de l'épisode

« Personne autour de moi ne parlait des femmes autochtones disparues et assassinées, personne ne prenait cela au sérieux, personne ne voulait en parler. Finalement, j'en ai eu assez et je me suis rendue compte que les gens autour de moi avaient vraiment besoin de commencer à entendre parler de ce qui se passait. Et pour cela, j'ai couru 115 kilomètres en quatre jours, pour les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées; j'ai appelé ce voyage le voyage de l'espoir pour les femmes et filles autochtones disparues et assassinées (FFADA). J'ai couru de ma communauté de Saint-Laurent, au Manitoba, jusqu'au Monument aux personnes disparues et aux assassinées de La Fourche, à Winnipeg. Le trajet que j'ai emprunté menait à l'endroit où j'ai été élevée, où j'ai grandi, où je suis allée à l'école, où j'habite maintenant, et c'était important pour moi parce que ce trajet traçait précisément qui je suis en tant que femme autochtone. Si je deviens un jour une statistique de cette tragédie, c'est ainsi que je veux qu'on se souvienne de moi, à travers les endroits qui me représentent ».

*-Tracie Léost, Saint-Laurent (Manitoba)*

« J'ai rencontré les femmes qui ont commencé à militer il y a 50 ans, dans le quartier Downtown Eastside de Vancouver. Et j'ai entendu des histoires de femmes qui ont disparu quand j'étais enfant. Les gens revenaient de la ville et parlaient d'un membre de leur famille en disant : "Elle est disparue". Ça m'a donc interpellée et émue quand j'ai entendu parler de Gladys Radek et de toutes ces militantes qui font preuve de solidarité et viennent en aide à nos femmes, qui autrement sont constamment laissées pour compte. »

*-Tantoo Cardinal*

## Participants

Tracie Léost, Donna Lerat, Marcel Lerat, Darlene Rose, Jack Saddleback, Troy Cooper, Tantoo Cardinal

### Colombie-Britannique – « LA ROUTE DES LARMES » Un des cinq balados de partage des vérités



## Mot de la réalisatrice

Je m'appelle Monique Hurteau. Je suis productrice, scénariste, réalisatrice, entraîneuse personnelle, enseignante et humoriste. Au cours des 15 dernières années, j'ai travaillé avec les peuples autochtones du Canada et j'ai donné des spectacles pour eux, offrant mes enseignements et essayant d'apporter la guérison là où je pouvais. Dans le cadre de ce balado, j'ai eu l'honneur de recueillir le témoignage de ceux qui ont vécu une tragédie indicible et qui, malgré cela, sont toujours prêts à raconter à nouveau le récit d'un passé douloureux, de leurs peines et des personnes disparues, car ils ont espoir. Espoir qu'en parlant de ce qu'ils ont vu, entendu, souffert et combattu, ils pourront améliorer les choses. Je suis honorée de la confiance qu'ils m'ont témoignée en me racontant leur histoire. J'espère sincèrement que vous vous sentirez, comme moi, privilégiés d'avoir accès à cet espace sacré et que vous souhaiterez vous aussi initier le changement.

**-Monique Hurteau, scénariste / réalisatrice**

## À propos de la réalisatrice

**Monique Hurteau** est d'origine crie, ojibwée, métisse et française. Sa pratique interdisciplinaire englobe l'écriture, le cinéma et la télévision, l'humour, la santé et le bien-être ainsi que la peinture et les arts visuels. Même ses écrits prennent différentes formes et occupent divers espaces, notamment le Musée canadien des droits de la personne, le Prix de musique autochtone et, plus récemment, l'émission *The Debaters* de CBC. Monique a écrit, produit et coréalisé *Chasing Lear*, un documentaire qui a culminé avec la première représentation au pays, sur une grande scène, d'une œuvre de Shakespeare entièrement autochtone. Ses œuvres d'art font partie de collections au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni, ainsi que de la couverture du dernier livre du lauréat d'un prix du Gouverneur général, *Thanks For Giving* de Kevin Loring.

### Sélection de citations de l'épisode

« Au cours de ma vie, j'ai connu beaucoup de femmes disparues. Il y en a tellement... J'ai pris des notes pour ne pas oublier. Ma cousine Cecilia Nikal a disparu en 1989, elle avait 15 ans, ma cousine Delphine Nikal a disparu en 1990, elle avait 16 ans. Aucune des deux n'a été retrouvée. Mon amie Ramona Wilson a disparu en 1994, elle avait 16 ans et nous l'avons retrouvée un an plus tard. Jessica Patrick avait 18 ans et elle a disparu l'année dernière. Nous l'avons retrouvée quelques mois plus tard. Destiny Rae Tom avait 21 ans quand elle a été assassinée en 2013 ».

**-Juanita Nikal, Nation des Carrier de Cheslatta**

« Dans ma communauté du Downtown Eastside, j'ai été une intervenante de première ligne. Je travaille sur des cas de femmes assassinées et disparues depuis 1986. Je me sens en sécurité dans ma communauté. Ces gens sont aussi réels que vous et moi. On m'a demandé à plusieurs reprises pourquoi je faisais ce travail, et je peux vous dire honnêtement, une chose est que lorsque j'étais incapable de m'aimer, ces gens m'ont aimée. Ils m'ont aidée. Ils m'ont sorti de la rue. Je suis partie de Haïda Gwaii très jeune. J'ai grandi dans la rue. J'ai été vendue comme travailleuse du sexe à Prince Rupert, je suis arrivée jusqu'ici ».

**-Grand-mère Bernie Williams, Vancouver, Colombie-Britannique**

## Participants

Juanita Nikal, Lorna Brown, Marlene Jack, Matilda Wilson, Brenda Wilson, Grandma Bernie Williams, Linda Epp, Deb McCooley, Colleen Austin, Melynee McDames, Annalee Parker